

Atelier Bénévolat: synthèse

Présents : Matthieu FAURE (animateur), Thierry FUZELLIER (secrétaire), Christophe JACQUINET, François JANIN, Philippe LABORIE, Sigrid THOMAS

Travailler aux Glénans sur la notion de Bénévolat n'est pas un sujet simple. Il tient à cœur à bon nombre d'individus, il amène très vite à des considérations de valeurs, plusieurs retours sont francs et massifs, d'autres plus subtils, certains sont poignants. Les ateliers menés à l'Assemblée Générale du 02/12/17 du CDMEB mettent en évidence plusieurs notions, souvent avec des traits positifs et négatifs pour le même concept. Les voici retranscrites.

Le **plaisir personnel** est une motivation au bénévolat aux Glénans rapidement et facilement citée dans les discussions. Le plaisir de faire de la voile, de profiter de sites uniques, de la nature sauvage, pouvoir progresser et gagner en expérience sont mis en évidence comme des éléments nécessaires (mais nous verrons non suffisants) pour venir en tant que bénévole. Ce plaisir pourrait être qualifié « d'immédiat ».

Un autre aspect est ensuite cité : celui relevant de l'**épanouissement personnel**. Le plaisir de rencontrer des gens, de vivre une expérience humaine forte, de retrouver des relations humaines justes procurent une grande satisfaction au bénévole, et ce à un niveau plus élevé que le simple plaisir immédiat.

La participation à la **vie associative** est une source de motivation forte. Le plaisir d'appartenance à un groupe, la participation à un ensemble et à l'offre qui donne envie de revenir, et ce moment où « en fait Les Glénans c'est nous » illustrent le désir fort de participer à quelque chose qui nous dépasse, à l'écriture d'une histoire, d'une légende.

La même vie associative est aussi source de tristesse (difficulté à conserver un lien avec les stagiaires), de doutes (manque de diversité, pas assez de femmes, catégories socio-professionnelles trop homogènes, importance des Maîtres et maîtresses de maison), voire de défiance (ne pas devenir une entreprise commerciale, rester une association avec un projet associatif).

D'autres irritants se présentent sous l'étiquette de **l'humain**. Parmi les aspects en défaut sont cités le manque de formation aux relations inter-personnelles, l'importance et le manque de transmission de bénévole à bénévole, de mauvaises expériences humaines avec des stagiaires ou des permanents, le souhait fort d'être accompagné y compris dans l'échec.

Moins spécifiques mais présentés comme points délicats, on trouve une perte de **motivation** à un moment de sa vie de bénévole, la recherche d'un second souffle qui ne vient pas. De même, le retour aux Glénans après une longue pause (enfants, carrière...) est affiché comme difficile.

La **valorisation des bénévoles** est un élément rapidement identifié. La reconnaissance des stagiaires et la possibilité de prendre des responsabilités (hors du « carcan de la vie professionnelle ») sont de puissants moteurs. Le bénévolat est aussi mentionné comme un moyen de « s'en sortir dans la vie, de quitter la rue et la toxicomanie ». De manière ambivalente, le manque de reconnaissance à l'extérieur des Glénans est aussi relevé (lassitude d'entendre « mais tu fais ça gratuitement !? », incompréhension « à la ville » de la notion

même de bénévolat, alors que « ce n'était pas le cas il y a 30 ans »).

L'**aspect financier** est relevé dans un deuxième temps de la discussion. Le manque d'information sur les possibilités de défiscaliser est remonté. Le non-remboursement de la caisse de bord et de frais de transport jusqu'aux bases sont également remontés comme irritants. Enfin il est fait état de limitations financières pour ceux qui encadrent beaucoup.